

# La vie des autres

**PORTRAIT** ♦ La Ferneyssienne Valentine Sergo présente une pièce dont elle est l'auteur à Carouge. Rencontre avec un metteur en scène mu par l'empathie qu'elle peut partager avec ses contemporains.

**BERTRAND DUROVRAY**

**Ateliers**

Raconter des «histoires de vies», voilà ce qui anime l'auteur et metteur en scène Valentine Sergo. Sa dernière pièce («La divergence des trajectoires») représentée actuellement au théâtre Pioeff de Carouge ne dit pas autre chose même si, à travers des histoires entendues et d'autres, vécues, la Ferneyssienne approfondie ses propres obsessions, les siennes qu'elle partage pour bonne part avec l'humanité tout entière: la mort, la culture familiale et le poids, aussi, de cette transmission... Née en 1969, Valentine Sergo œuvre dans le milieu théâtral depuis 1993. Comédienne, elle a notamment travaillé sur des productions théâtrales de Marielle Pinsard, Jérôme Richer, Sandra Amodio, Miguel Fernandez-V., Michel Favre ou encore Didier Carrier: au cinéma, c'est dans plusieurs courts-métrages de Kate Reidy qu'elle s'est illustrée. Mais son véritable investissement, là où elle a pu le plus exprimer son incroyable créativité, c'est dans la mise en scène. La mise en scène, et l'écriture.

Qu'il s'agisse de son recueil de nouvelles («Histoires de la porte d'à côté» aux éditions Encre Fraîche, 2008) ou de ses pièces, «La divergence des trajectoires», prix de l'écriture théâtrale 2010 de la Société suisse des auteurs (SSA) et «Palpitations» qui lui a permis de recevoir une seconde fois ce même prix en 2012, V. Sergo a très vite obtenu reconnaissance de ses pairs. Dans l'ombre peut-être de Molière, son illustre précurseur dont elle a monté «Le malade imaginaire» (la première mise en scène de Valentine en 2010/11, en Suisse): «Je suis une grande admiratrice de Molière, de son intelligence, de sa truculence...» confie-t-elle. Mais davantage encore que cette figure tutélaire, ce sont les gens qui l'inspirent le plus. Elle qui se dit intéressée par tout ce qui touche au développement personnel au animé des ateliers artistiques et thérapeutiques aux hôpitaux universitaires de Genève pendant dix ans. «Le fait de me confronter à des histoires de vie, ça m'a ouvert à la psychologie», résume-t-elle. Et il est vrai que la psychologie tient

une place à part dans l'œuvre de Valentine Sergo. Là, après «La divergence...» à Carouge, elle poursuivra avec un stage détié à l'Orangerie du Château de Ferney, sa seule contribution artistique en France, curieusement avant, l'année prochaine, de simplifier dans un nouveau projet qui lui tient à cœur, les requérants d'asile en Suisse. Des histoires de vie, encore. ♦

**«L'envie d'écrire, je l'avais déjà. Ce qui m'intéresse dans le théâtre, c'est le vécu des gens»**

Valentine Sergo

«La divergence des trajectoires», jusqu'au 5 mai au théâtre Pioeff, 52 rue de Carouge, à Genève. Réservations, tél. 0041791759 94 28 ou [reservations@canale.ch](mailto:reservations@canale.ch)



©KATHELINE REIJSSE SAILLET